

## CAS 8 - L'ÊTRE QUI DOUTAIT DE L'EXISTENCE DE DIEU

Aujourd'hui, un être est venu me rencontrer parce qu'il doutait de l'existence de Dieu. Il se demandait si son comportement était normal ou pas ; s'il était nécessaire, voire important, de croire en un être suprême et enfin, de ne pas y croire, cela lui enlevait-il quelque chose.

En premier, il faut que vous sachiez que là où cet être habitait, il côtoyait déjà des entités très évoluées, certaines même dignes d'être appelées divinités.

Pourtant, il voyait bien que, malgré tout, ces êtres vénérables étaient faits de la même substance que lui et semblaient ne posséder rien qu'il ne puisse acquérir un jour. Il savait qu'il pouvait, par ses efforts et sa persévérance, espérer atteindre les mêmes états supérieurs.

À partir de ce constat, était-il nécessaire de croire à un Être absolu qui serait à l'origine de toute chose et contrôlerait le tout d'une main de maître.

Dans l'enfance d'un être comme celui-ci, quel fut son rapport avec toute forme d'autorité. Son entourage l'a-t-il mis mal à l'aise soit par une surveillance trop stricte ou, au contraire, par une négligence beaucoup trop permissive ! Trop ou pas assez ?

Comment se sent-on devant tout encadrement ou manque d'encadrement ? La juste liberté vous est peut-être nécessaire, voire salutaire. Pour plusieurs, le regard vraiment trop insistant de l'autre les fige au point de perdre tous leurs moyens. Alors, vous imaginez un Dieu omniscient, omnipotent, etc !

Dans ces conditions, il est facile de se sentir jugé par un Dieu quelconque et ces êtres ne sont à l'aise qu'entourés de complices permissifs. Certains voient Dieu comme un juge sévère qui n'est magnanime que pour les victimes repentantes mais jamais pour les récidivistes.

D'autres, au contraire, le voit comme infiniment bon, infiniment aimable au point d'être bonasse et de laisser courir le mal dans les rues. Dieu n'est ni l'un ni l'autre précisément mais Il est globalement la somme de tout cela.

Quand on découvre qu'il y a toujours un être supérieur qui veille à la bonne marche d'un monde et qu'on peut rencontrer plusieurs de ces Artisans qui ont contribué à créer plusieurs de ces mondes, alors comment ne pas imaginer qu'il y a des êtres hautement supérieurs toujours plus performants, plus vastes en aptitudes créant des mondes toujours plus complexes, plus raffinés, plus universels.

Le nommé Dieu est-il alors la suprême hiérarchie, la divinité qui domine toutes les autres ? En cela, je ne peux que répondre que cela prend assurément toujours une divinité pour maintenir un ensemble en un tout cohérent et conscient.

Un esprit global est nécessaire à l'unification d'un groupe d'entités disparates pour qu'un certain équilibre soit maintenu. Mais cette conscience n'est-elle pas la somme de tout ce que contient son monde.

A fortiori pour l'univers entier, il est vital qu'un Dieu suprême régie le tout. Mais en soi, l'univers entier est ce Dieu tant recherché.

Il y a au moins des milliards de divinités qui peuplent l'univers et chacune supervise une partie seulement de cet univers. Mais ce qui les unit toutes, ainsi que vous et moi humblement, c'est l'essence première qui est à l'origine de toute chose, de toute substance.

Cette essence, au point de départ, n'avait pas la moindre forme, encore moins ce qu'on appelle des émotions, des pensées, ni même des sentiments. Toutes manifestations quelconques de cette essence, aussi pures soient-elles, sont toutes des formes générées par la vibration de cette essence.

Mais au point de départ, la source première n'avait de raison d'exister que son propre déploiement dans l'infini. Ce déploiement était avant même la naissance de la conscience mais quand elle est revenue sur elle-même, au bout de son élan, elle se rencontra et de là est né le premier choc vibratoire.

Ce fut le début de la conscience d'exister face à l'autre qui était simplement le reflet de soi inversé. La naissance de la conscience et son évolution ne tient qu'à la perception continue du non soi par rapport à soi.

Ce jeu perpétuel des allers-retours entre nous et l'univers tout entier est à l'origine de ce que j'appelle la respiration fondamentale.

D'ailleurs, l'univers entier qui est en expansion, ne vit en fait qu'une grande inspiration dans un mouvement encore plus vaste d'un aller-retour qui est simplement un cycle de la respiration de Dieu.

Cette essence n'a aucune qualité première particulière qu'on peut associer à une forme qui en découle ou ni même à un être suprême qui serait doté de nos superlatifs, comme super sensible, super juste, super intelligent, super aimable, etc.

Cependant, elle a donné, par sa propre rencontre avec elle-même et les chocs vibratoires qui en ont résultés, naissance à la fibre qui a tissé tout ce qui existe. Elle est à l'origine de toutes les formes de matières et de toutes les vies conscientes.

Donc, elle existait avant toute chose et existera après toute chose. C'est le seul élément de l'univers connu qui a la propriété d'être inaltérable, indestructible donc, a priori, éternel et peut ainsi être digne d'être considéré comme sacré, voire divin.

Dieu, à l'origine, serait cette essence parfaitement inconsciente qui est devenue consciente à travers la multiplication de sa propre rencontre. Cela a engendré la multitude de formes de plus en plus complexes et leurs interrelations toujours de plus en plus stimulantes.

À ce stade, je peux déclarer que l'univers entier en formation est ce Dieu tant recherché car l'univers tel que nous le connaissons et tel que nous l'appréhendons est un vaste organisme doué de conscience.

C'est ce Dieu en évolution qui nous donne le sentiment d'appartenir à un tout cohérent. Nous sommes aussi, à plus petite échelle, une manifestation de l'essence première en Lui. C'est pour cette raison que toute vie en Dieu l'aide à prendre conscience de son existence.

Nous sommes ses sens qui, de l'intérieur, Lui permettent de se percevoir et aussi de se découvrir intimement. S'Il est le seul de son espèce, Il ne peut se connaître et se reconnaître que par les interrelations de la vaste multitude de vies en Lui.

Nos scientifiques ont découvert une limite à l'univers, ce qu'on peut appeler une enveloppe qui définirait une forme précise à Dieu.

Nous vivons à l'intérieur d'un immense organisme défini dans un espace encore plus vaste. Mais notre préoccupation avant tout est notre dépendance et notre responsabilité envers ce Dieu-univers.

De là viennent les phrases qui le définissent comme « Dieu est partout, autour de nous, en nous. » « Il entend tout, voit tout, sait tout. » Seul un être global qui contient toutes choses peut prétendre avoir toutes ces capacités.

Mais ma phrase préférée qui Le résume et qui est de mon cru est « Dieu est le tout conscient en nous. » Eh oui, car c'est à travers nous et tout ce qui vit à l'intérieur de Lui qu'Il se perçoit et a la perception de sa propre existence. Nous sommes sa propre conscience intérieure.

C'est pour cette raison qu'Il nous voue une reconnaissance infinie. Comme Il est l'ensemble, le tout, Il n'a pas, comme certains prétendent, que des super qualités ou des super défauts ; Il n'est ni le bon Dieu, ni le mauvais diable mais la somme de tout ce qui existe tenue dans un équilibre constamment renouvelé.

Ce Dieu peut-il être adoré ou du moins vénéré ? Oui, si nous savons dépasser cette première définition ultime un peu abstraite et savons le découvrir en chaque chose existante comprenant toute forme de vie.

C'est pour cette simple raison que l'on peut vénérer autant le soleil, le vent, le tonnerre, une pierre, un arbre, un animal, un humain pour ce qu'ils représentent comme qualités et manifestations du divin.

Mais les adorer particulièrement et avec outrance, c'est de leur donner une trop grande importance par rapport à tout l'éventail de ce qui nous aide à mieux vivre. En cela, il vaut mieux humblement les respecter dans leur intégrité et reconnaître leur apport vital dans nos vies.

La reconnaissance du côté sacré en toute chose et son respect, c'est d'y voir la manifestation à toutes les échelles de grandeur du Divin.

Remercier quotidiennement toutes les entités et les divinités sous-jacentes qui jouent des rôles cruciaux dans le maintien de notre équilibre précaire est en soi aussi remercier ce Dieu global. Alors croire en un Dieu unificateur ou non n'est pas si important mais croire néanmoins en ses manifestations l'est.

L'ordonnance et la cohérence de l'univers ne sont pas dues au hasard, ni fortuites. Il y a des grands mécanismes qui règlent le bon fonctionnement de notre galaxie et l'ensemble des galaxies pour que le tout soit harmonieux.

Il y a une vaste conscience globale qui le veut ainsi et maintient une certaine cohésion générale. Ce sont ses mêmes principes, à notre humble échelle, qui harmonisent aussi nos simples vies.

Ce ballet d'ensemble, qui va du plus vaste au plus précis, est digne d'être honoré ainsi que tous les êtres qui contribuent à son bon déroulement.

Il est donc juste de vénérer et non d'adorer tous les prophètes, les sages, les maîtres penseurs qui ont rendu et rendent encore la vie plus supportable, plus agréable pour certains, voire plus enrichissante, plus exaltante pour d'autres.

La dévotion envers certains êtres doit rester dans les limites du raisonnable et non tomber dans l'idolâtrie excessive. Aucun être, aussi splendide fut-il, ne mérite qu'on lui voue une vie de sacrifices, de dévotions perpétuelles, de rituels répétitifs encore moins de guerres fratricides.

Bien des humanoïdes ont le don de faire passer beaucoup de leurs actes personnels inutiles, voire néfastes, pour l'ultime volonté d'un quelconque être divinisé. Cependant, la simple gratitude que l'on peut avoir envers tous les bienfaits que la vie nous apporte, nous revient toujours en nouvelle abondance.

Pour conclure l'entretien avec cet être interrogatif, je lui ai dit que ce qu'on appelle l'amour inconditionnel divin envers toute la création est simplement l'énergie primordiale qui, prisonnière dans chaque forme, cherche à se réunifier en se rééquilibrant en toute chose et entre toute chose.

Toutes les attirances qu'il y a dans l'univers procèdent de ce désir fondamental de l'essence divine à retrouver son unité originelle. Cependant, les différentes enveloppes que sont, entre autres, nos différents corps l'empêchent complètement de se réaliser.

Alors tout ce qui semble tendre vers l'équilibre, la compréhension de l'autre, ou les simples rapprochements, les unions qui harmonisent des ensembles, tout cela plaît et est désiré par Dieu.

Au contraire, tout ce qui tend vers un certain déséquilibre, l'incompréhension de l'autre, les désunions qui divisent, sont réfractaires à son désir premier de ne faire qu'un. Néanmoins, un désir n'est pas un commandement. Dieu n'exige ni ne commande rien mais aime simplement l'équilibre en tout et partout.

Si vous avez un respect et un amour envers toute forme de vie, toute création aussi humble soit-elle ; si vous ne gaspillez rien de ce que la nature vous offre généreusement et savez la remercier ; si vous cherchez l'entente et l'entraide entre les êtres, alors Dieu est satisfait que vous croyiez en Lui ou non.

Cependant, votre croyance en son omniprésence l'aidera à être encore plus efficace dans l'harmonisation de votre vie. Mais plus encore, en vous identifiant à une ultime force supérieure, vous serez constamment soutenu, vivifié et exalté pour ainsi être toujours à votre meilleur en toutes circonstances.

Ne pas croire en un Dieu suprême ou en une force unificatrice globale, c'est vous couper aussi du reste de l'univers et douter que tout cela a un sens.

En refusant d'appartenir consciemment à ce corps glorieux qu'est le Dieu-univers, on peut devenir en quelque sorte une cellule inutile, voire parasitaire dans l'organisme et parfois même dangereusement nuisible, voire cancéreuse.

L'univers peut contenir jusqu'à un certain point des éléments réfractaires coupés de la source même si cela entretient une faiblesse dans le grand plan. Dieu en est conscient et accepte la diversité même rebelle.

Néanmoins, certains êtres peuvent trouver la joie, la paix dans seulement les progrès humanistes et leur petite contribution à ceux-ci. Pourtant, ils sont souvent déçus par les conditions pitoyables dans lesquelles vivent bien des êtres sur leur planète.

Il faut développer un regard plus large pour comprendre l'incompréhensible ; avoir des sens aiguisés pour saisir les causes fondamentales et enfin savoir trouver les raisons ultimes pour envisager de véritables solutions.

Cela nous est heureusement donné chaque fois que l'on se met dans la peau d'un être supérieur qui peut qui peut apporter ou permettre une distanciation salutaire. Le contact intime constant avec une force supérieure nous apporte une sérénité qui nous permet de traverser même les pires adversités.

Comme le soleil brille pour tous et chacun même caché par des nuages, Dieu est une constance qui rayonne autour de vous même si vous ne croyez pas en Lui. Cela ne l'empêche pas de voir, grâce à ses lois naturelles universelles, à ce que vous receviez de la vie votre juste retour.

La croyance ou la non croyance en une chose ne lui donne pas vie ou ne l'annule pas. Elle continue d'exister avec ou sans vous car maints autres individus lui prêtent vie. Ne cherchez pas à tout prix à vouloir tout comprendre de la grande complexité de l'univers qu'avec vos sens et vos aptitudes restreints.

Mais ouvrez-vous en confiance à des perceptions plus raffinées, hors du commun, qui tiennent compte de la vraie intuition, de l'anticipation, de la réalité plus transcendante et de l'épuration des concepts jusqu'à l'essentiel.

Voyez en toute chose une force consciente qui, derrière, est bénéfique et orchestre l'ensemble. Alors, la moindre parcelle de vie vous paraîtra divine. La beauté du monde sera toujours là parce qu'une conscience hautement supérieure l'aura toujours menée à terme.

Je terminai l'entretien en lui souhaitant bonne chance avec tout ce qui est divin.

### **NAJA RÉFLEXION**

Il est difficile pour certains d'admettre que tout ce qu'il y a dans l'univers, sans exception, a un sens et que le tout est orchestré par une main de maître invisible. Chaque vie, aussi simple soit-elle, certains diraient insignifiante, a sa raison d'être et c'est bien ainsi.

Il est difficile aussi pour certains d'imaginer que tout progresse et suit une évolution expansive ; que tout va de soi et que l'ensemble sait où il va même inconsciemment. Ne pas croire qu'il y a une raison derrière tout cela ; ne pas admettre que tout a un sens et qu'une force le fait progresser n'enlève rien au tout, ni sa signification, ni sa raison d'être.

Ne pas comprendre tous les mécanismes qui sont en fonction à l'intérieur de votre corps ne l'empêche pas assurément de fonctionner normalement, naturellement, même si sa compréhension peut toutefois aider à sa bonne marche.

La pensée peut être créatrice chez les terriens quand elle est soutenue assez longtemps dans une direction bénéfique précise, comme elle peut détruire si elle est aussi soutenue assez longtemps dans une direction néfaste. Il en va de même des émotions, des sentiments ou toutes autres émanations des autres corps.

Cependant, vous ne pouvez pas annuler Dieu à vous tout seul parce que vous n'y croyez pas. Vous ne pouvez pas arrêter le vaste monde en marche parce que vous voulez qu'il en soit ainsi.

Vous ne pouvez, qu'avec votre simple volonté, bloquer la libre circulation des énergies qui vous relient et vous gardent en contact avec la source. Car une force supérieure, au-delà de vos capacités, maintient ce lien essentiel.

Si vous êtes une cellule réfractaire dans le corps divin, c'est que vous ne croyez pas que vous appartenez à un tout sensé et que vous avez un rôle à jouer, aussi modeste soit-il, qui maintient ce corps-univers dans sa forme parfaite.

En niant son rôle basique mais essentiel, en plus de ne pas contribuer à ce que le tout progresse, on fait partie de ceux qui engendrent un mal de vivre en tous genres. Nous sommes toujours libres de choisir ce qui nous anime même si nos choix peuvent nous conduire vers la désunion, la séparation.

Cependant, si cette coupure se prolonge, il y a un risque à long terme de mort permanente par asphyxie due à un manque de tout. Un ensemble complexe perdure sa conscience par les interrelations entre ses membres, c'est-à-dire par des échanges (frictions) continuels entre les individus.

Une société peut fonctionner avec un certain nombre de dissidents, de rebelles dans la mesure que cela est une source de remise en question, de stimulation bénéfique mais cependant, ne menace pas l'intégrité de la collectivité.

Plus le pourcentage de cellules chaotiques augmente dans une entité, plus les malaises s'installent jusqu'à menacer la survie même de l'être.

Ne pas croire en Dieu, si notre lien avec l'univers est maintenu, n'est pas si grave en soi. Cela vous enlève seulement une possibilité de vous relier à plus grand.

Mais si votre rejet de Dieu implique le rejet de toute responsabilité éthique et morale envers la société et les lois de la nature à laquelle vous appartenez, vous êtes une cellule anarchique potentiellement cancéreuse.

Remerciez au moins l'univers qui vous tolérera un certain temps et désirez qu'il n'y en ait pas trop comme vous (dit malicieusement) au risque de provoquer un chaos.

L'action précède la conscience. La conscience découle toujours d'une action et je dirais surtout d'un élément qui vibre. Les scientifiques de ma planète d'origine ont découvert, il y a fort longtemps, qu'aucune forme de vie, qu'elle soit peu ou très consciente, ne pouvait se prolonger indéfiniment.

Pour qu'il y ait une forme, il doit y avoir une vibration. Tout n'est qu'énergie primordiale qui vibre ou ne vibre pas. Ce qui ne vibre pas existe en tant que source première éternelle mais inconsciente.

Au moment qu'elle est mise en action ou qu'elle rencontre une force extérieure, la collision provoquera une vibration ou, si vous préférez, une onde de choc qui créera automatiquement une substance ayant une forme.

Toute forme de vie est en soi l'énergie primaire qui vibre à différents registres créant ainsi toutes les substances possibles.

Toute vibration amène une prise de conscience de son état par rapport à l'extérieur qui ne vibre pas ou vibre dans un autre registre. La conscience d'exister est provoquée directement par la création d'une forme qui vibre et en est donc intimement liée.

Je dirais même que la conscience, la vibration et la forme sont en soi une seule et même manifestation indissociable de l'essence première.

Cependant, cette conscience peut être éphémère, c'est-à-dire sans réaction évolutive si elle est issue d'une seule forme ou si vous préférez, d'un seul registre vibratoire restreint.

Elle peut être néanmoins en stimulation constante et en progression si elle est issue de plusieurs formes ou, si vous préférez, d'un registre vibratoire plus large.

C'est l'interaction constante de trois corps de base (trois registres vibratoires) action, réaction, constatation qui stimule en permanence vos prises de conscience successives et qui leur donne l'apparence de continuité.

C'est pour ces raisons que nos scientifiques ont pu affirmer que toutes formes qu'empruntait la source première étaient éphémères ; que tout ce qui naissait un jour mourait un jour. Donc la conscience qui en découle est aussi éphémère si elle n'est pas transférée d'un corps à l'autre.

Ils ont pu conclure aussi, sur le grand débat de l'existence, que ce que vous appelez l'âme comme principe d'un élément éternel en nous n'existe pas. Comme dit avant, tout ce qui naît un jour, meurt un jour, c'est-à-dire qu'aucune forme consciente, même en nous, ne peut se prolonger indéfiniment.

Ce qui a une chance de se prolonger indéfiniment, c'est une conscience qui peut transmigration d'un corps à l'autre avec le support néanmoins de deux autres corps. Quelle que soit la constitution des différents corps, aussi éthérés soient-ils, ils sont la cause fondamentale, par leurs vibrations, des prises de conscience.

Pour qu'il y ait conscience, il doit y avoir obligatoirement une vibration donc une forme. Certaines vibrations peuvent perdurer des millions d'années, ce qui n'est pas si mal pour entrevoir l'éternité. Vos planètes en sont un bon exemple. Elles mériteraient un plus grand respect juste pour leur grand âge.

Pourtant, comme toute vibration, elles cesseront un jour aussi sûrement qu'elles ont commencé un jour. Seule l'essence originelle informelle peut se prévaloir du qualificatif d'éternelle mais elle n'a pas la conscience pour l'apprécier.

Peut-être à la fin de ses temps, la conscience et l'éternité se rejoindront mais pour l'instant, peu de faits nous conduisent vers cette éventualité.

Cependant, il y a des grands Créateurs de vie qui ont pu, grâce à la multiplication des registres vibratoires dans une seule unité, un seul individu, développer progressivement la capacité de se prolonger en tant que conscience sur une plus longue période.

La fin de la vibration d'un registre n'entraîne pas nécessairement la fin de la conscience si elle est sauvegardée par d'autres registres de fréquences. Alors, une forme d'immortalité de la conscience est devenue possible grâce à son transfert d'un corps à l'autre.

Quand l'énergie source se rencontre, cela provoque une vibration qui engendre une substance primaire. La rencontre de ces différentes substances de base, entre elles, engendrent, par leurs associations, des substances plus complexes, de plus en plus riches en variations.

La rencontre de ces substances complexes, entre elles, engendrent, par leurs unions, des premières formes simples aux textures et aux sensibilités uniques.

Ces formes sont, en général, génératrices d'un début de conscience mais la conscience prendra sa vraie définition de moteur d'évolution avec des formes assez complexes pour interagir intérieurement aux stimulus extérieurs.

S'il n'y avait pas eu cette première rencontre entre deux éléments qui s'opposent et ceci à l'échelle de l'univers entier, tout ne serait qu'inconscience. Dieu n'a pas créé l'univers, Il est l'univers.

Il a pris seulement conscience de son existence par la multiplication de ses inter-réactions internes qui lui ont donné une première conscience de lui-même. Donc, c'est tout ce qui vit en Lui qui Lui apporte des sensations révélatrices de sa personnalité.

Aux limites de ses inter-réactions, Il a perçu l'autre, l'extérieur, ce qui a défini sa superficie, son enveloppe par rapport à ce qu'Il n'est pas.

L'autre ne pouvant être dans son cas que son absence sauf si, bien entendu, il n'est pas unique. Dieu-univers, tel qu'on le connaît en tant qu'entité colossale mais avec tout de même des limites dans l'espace, n'est peut-être pas le seul de son espèce.

A bien y réfléchir, il en va de même pour toutes les formes de vie. Nous sommes tous conscient, en premier, grâce aux stimulus venant de l'extérieur, le non soi, puis notre conscience évolue grâce aux inter-réactions internes.

Plus nous sommes complexes, c'est-à-dire vastes en variations de fréquences, plus nos inter-réactions, nos chocs vibratoires internes risquent de se prolonger et de prolonger par ce même fait notre conscience.

Tout est éphémère, même la conscience de Dieu-univers qui se manifeste grâce aux inter-réactions à l'intérieur de Lui, ce qui veut dire toute vie consciente y compris nous. Donc, la survie réelle de l'individu indéfiniment semble impossible.

Oui ! Si l'individu n'est muni que de trois formes, trois enveloppes de base. Non ! Si l'individu est fait de plus de trois vibrations, de plus de trois corps qui inter-réagissent entre eux constamment même avec la perte d'une des fréquences, d'un corps.

La survie indéfiniment d'une entité, quelle que soit sa nature, dépend de la capacité à prolonger les inter-réactions entre au moins trois de ses différents corps. Alors, on ne parle plus de la survie de l'individu de base mais de la personnalité issue de ses multiples rencontres entre ses différentes formes.

Ce qui est mal défini chez vos penseurs, c'est l'ego que vous appelez le moi et qui semble être un obstacle à la réalisation de votre être ultime que vous appelez le Soi.

Dans mon optique, le soi est la première perception de son individualité tandis que le moi est la personnalité issue de la rencontre entre le soi, l'individu et le non soi, le reste de l'univers. C'est de la confrontation constante entre l'individuel et l'universel que naît le personnel.

Comme les deux premiers éléments sont éphémères, le troisième l'est aussi sauf s'il est constamment stimulé par l'un ou par l'autre. Donc, toute conscience est personnelle et ne peut jamais être objective, c'est ce qui fait que le moi prend toute sa valeur primordiale.

Sans la confrontation perpétuelle entre ce qui est individuel et ce qui est universel, il ne peut y avoir progrès car les deux stagnent dans leur évolution, leur prise de conscience.

Cette réflexion nous amène à voir autrement la personnalité de chaque entité existante car elle est la seule à pouvoir se prolonger d'elle-même et grâce aux découvertes d'êtres supérieurs sur la multiplicité des corps, elle peut maintenant se prolonger presque indéfiniment.

Tout ce qui découle de la conscience est donc toujours personnel. Dieu, en devenant conscient à travers nous, est devenu aussi hautement personnel. Indubitablement, Il est devenu conscient aussi en acquérant une forme, une vibration dans laquelle nous évoluons tous.

Ce qui l'a rendu par le fait même accessible à tous ceux qui peuvent percevoir cette vibration particulière. Donc Dieu ne peut être que hautement personnel à travers notre perception de Lui.

Il est difficile pour plusieurs de croire que ce sont des êtres hautement supérieurs et très anciens qui, par leurs pensées émises il y a fort longtemps, ont créé des mondes entiers qui fonctionnent et se suffisent à eux-mêmes.

Leurs élans créateurs étaient si forts qu'ils ont enclenché des mécanismes qui tournent encore merveilleusement bien même après que ces Dieux se soient éteints définitivement.

Comme dans la naissance d'un fœtus, la création de l'univers est partie d'un centre fixe où l'énergie source était si abondante qu'elle a donné naissance à des premiers organes, à des êtres gigantesques à l'échelle des galaxies.

Ces premiers Dieux Créateurs ont donné les premières impulsions qui ont ordonné le chaos originel en structures organisées.

Leurs pensées créatrices, qui étaient en fait leurs souffles premiers dirigés, leurs respirations intelligentes, leurs expansions progressives, ont engendré les premières vies vraiment conscientes.

Ces vies ont su ensuite se multiplier en assez de variations de formes pour faire naître la conscience d'exister, puis celle de la conscience évolutive.

Avec le temps naissant, plusieurs de ces Dieux lointains se sont éteints faute d'avoir possédé une gamme assez large d'inter-réactions internes, mais ce fut cependant l'apanage de certains de leurs descendants.

Bien des Dieux dans l'univers n'ont pas survécu à leurs créations qui, elles, sont encore bien actives. Que pensez-vous qu'il est advenu de tous ces Dieux que la terre a portés à travers les âges et que vous n'adorez plus ?

Se sont-ils éteints lentement dans le néant faute de recevoir vos prières et vos supplications ? Ou reprendront-ils du service sous un nouveau nom avec des nouveaux qualificatifs que vous leur aurez donnés ?

Tant qu'un nombre d'individus se rassemble dans un but commun, il y a une divinité qui apparaît. C'est l'ensemble des émanations, des aspirations communes qui forment une entité unique, cohérente et consciente.

Chaque membre d'un groupe précis peut compter sur elle pour être protégé, encouragé, vitalisé, exalté, transcendé. C'est ce que j'appelle simplement un égrégoire, la masse globale des émanations et des intentions d'un groupe.

Chaque cellule vivante de vos corps attend de vous, l'être suprême pour elle, la même attention que ce que vous attendez de votre Dieu. Chaque forme de vie qui existe en attend de même de la divinité qui régit leur espèce ou des ensembles encore plus vastes.

Vous pouvez, en finalité, adorer un dieu unique et ultime mais n'oubliez surtout pas aussi de vénérer toutes ces nombreuses divinités intermédiaires qui sont indispensables à votre bien-être quotidien.

Tous les êtres sublimes qui se sont déjà réalisés sur le chemin que vous parcourez encore méritent d'être invoqués pour le noble support qu'ils peuvent grandement apporter.